



David Arslan réalise un rêve en créant une école de formation au métier qui l'anime depuis trente ans.

## MOSELLE

# PFF Façade lance son académie

David Arslan, dirigeant de PFF Façade en Moselle, est un homme heureux. Après des années d'appels et de démarches pour faire reconnaître le métier qu'il représente, le voilà enfin entendu. Avec son équipe, il a fondé une école de façadistes que la Région Grand Est, Pôle Emploi et Constructys accompagnent. C'est une première en France.

Quarante salariés en France, 20 au sein de la filiale luxembourgeoise, 7 millions d'euros de chiffre d'affaires... PFF Façade pourrait être cette PME besogneuse, passionnée, comme il en existe beaucoup. Elle est plus que cela. Basée à Norroy-le-Veneur (Moselle), le façadiste a clairement ce petit supplément d'âme, celui que l'on décèle en un clin d'œil, celui qui immédiatement donne envie de mouiller le maillot quand on y travaille.

Incarnée par David Arslan, patron calme, dont le sourire n'a pas l'air de pouvoir s'effacer, la PME est à l'initiative d'une idée unique, qui constitue une première française. « J'ai un responsable de travaux particulièrement technique et qui adore former. Je lui ai dit un jour que l'on fonderait une école de façadistes ensemble, comme ça, en rigolant. Et puis c'est devenu un rêve. Aujourd'hui c'est une réalité », lâche David Arslan. Après des années de démarches, d'appels à

considérer le métier de « façadier » – comme on dit dans le milieu – qui ne bénéficie d'aucune reconnaissance officielle, la volonté a été entendue, le rêve, exaucé. « Réaliser un crépi traditionnel ou projeté, poser une isolation extérieure, restaurer du patrimoine ancien, travailler en hauteur... C'est un métier qui nécessite d'être appris. Alors nous avons fondé une école de formation au sein de l'entreprise. »

La Région Grand Est, Pôle Emploi, Constructys portent le projet avec la PME, ce qui a conduit le tout à finalement devenir très sérieux : 400 heures de théorie en trois mois, dispensées par des formateurs recrutés par l'organisme Go Formations basé à Woippy, puis douze mois en alternance en parallèle, d'un contrat pro ou un CDD. « Les chantiers de PFF Façade deviennent des lieux d'exercice pratique des apprenants », se réjouit le dirigeant.

## Ascenseur social

David Arslan, qui a créé PFF Façade voilà trente ans, a toujours privilégié les personnes issues de milieux défavorisés dans le recrutement de ses équipes, a toujours fait de l'emploi, son cheval de bataille. Alors à la question : « comptez-vous embaucher les jeunes à l'issue de la formation que vous proposez ? », la réponse est un grand oui naturel.

Lancée le 3 mai, la campagne de recrutement doit s'étendre jusqu'à la fin du mois, est déjà un succès. Plus de 15 candidats ont postulé et David Arslan estime qu'ils seront 30 à la fin de la session. Dix seront retenus, sur dossier, un peu, par rapport à la motivation, surtout. Ils travaillent trois jours sur les chantiers avec les équipes de PFF Façade. « La première promotion doit accueillir huit jeunes. Nous savons qu'à la fin des trois jours tests, un ou deux ne continueront pas », dévoile David Arslan.

Il faut dire que le métier est difficile, le dirigeant en convient aisément. Mais il est aussi « un ascenseur social qui permet de belles réussites. La situation m'angoisse. Le bâtiment, de manière générale souffre d'une mauvaise image. Pourtant, il répond à un besoin vital, embellit les villes. Dans notre métier c'est pire encore. Selon les chantiers, nous déclenchons les droits et assurances des peintres, des vitriers... Nous avons besoin d'un code APE qui nous serait propre. »

Via la formation de la PFF Academy, qui permet d'obtenir un diplôme honorifique à la fin des 15 mois, la connaissance d'un métier et surtout un emploi, la filière tient peut-être son ambassadeur, en tout cas, son plus fervent défenseur.

Jonathan Nenich